



PROGRAMME DES COURS

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2023-2024

S1 : DU 9 AU 13 OCTOBRE 2023

- **Fr. Thierry-Dominique Humbrecht, op**
Les méthodes en métaphysique
- **Fr. Emmanuel Perrier et Renaud Silly, op**
Saint Thomas d'Aquin, Docteur en Page sacrée

NOVEMBRE 2023 — CONFÉRENCE EN LIGNE I
P. Luca Prieto (Barcelone, ancien élève de l'ISTA) :
La conservation des créatures selon saint Thomas d'Aquin

Obligatoire pour
les étudiants en
licence canonique

S2 : DU 11 AU 15 DÉCEMBRE 2023

- **Fr. Thierry-Marie Hamonic, op**
La faiblesse de la volonté
- **Père Roland Varin**
L'Église, mystère et sacrement

JANVIER 2024 — CONFÉRENCE EN LIGNE II
fr. Bernhard Blankenhorn, op (Fribourg) :
Les discussions médiévales sur l'agir sacramentel du prêtre

Obligatoire pour
les étudiants en
licence canonique

S3 : DU 5 AU 9 FÉVRIER 2024

- **Fr. Serge-Thomas Bonino, op**
Saint Thomas et le pélagianisme
- **Fr. Philippe-Marie Margelidon, op**
*La satisfaction dans la théologie de la rédemption chez saint Thomas d'Aquin
et la tradition thomiste dominicaine : Heurs et malheurs d'un concept clé*
- **Fr. Sébastien Perdrix**
Méthodologie (I)

FÉVRIER 2024 — CONFÉRENCE EN LIGNE III
fr. Michael Sherwin (Rome) :
Étapes et enjeux du renouveau de la morale des vertus

Obligatoire pour
les étudiants en
licence canonique

S4 : DU 11 AU 15 MARS 2024

- **Fr. Ghislain-Marie Grange, op**
Nature et créature : la lecture thomasienne de Genèse 1
- **Fr. Henry Donneaud, op**
Nécessité de la foi théologique et universalité du salut
- **Fr. Sébastien Perdrix**
Méthodologie (II)

JOURNÉE D'ÉTUDE RT-ISTA-FACULTÉS NOTRE-DAME
16 mars 2024, 9h-17h30 au centre des Bernardins (Paris)
La personne et sa nature selon saint Thomas d'Aquin

Facultatif

S5 : DU 29 AVRIL AU 3 MAI 2024

- **Fr. François Daguet, op**
Contribution de Thomas d'Aquin à une théologie des religions
- **Dom Robert Augé, osb**
Dieu souffre-t-il ?

PRÉSENTATION DES COURS

NATURE ET CRÉATURE : LA LECTURE THOMASIENNE DE GENÈSE 1

fr. Ghislain-Marie Grange, op

Au XII^e siècle, naît le désir de lire le premier chapitre de la Genèse *secundum physicam* (selon la philosophie de la nature). L'arrivée des traductions latines d'Aristote en Occident au début du XIII^e siècle semble fournir aux théologiens le moyen de renouveler la lecture de ce chapitre de l'Écriture. Quels sont ces nouveaux outils ? Comment les théologiens, et plus particulièrement saint Thomas d'Aquin, en tirent-ils profit ?

NÉCESSITÉ DE LA FOI THÉOLOGALE ET UNIVERSALITÉ DU SALUT

fr. Henry Donneaud, op

Porte d'entrée incontournable de l'homme dans la vie divine et de la vie divine en l'homme, la foi se présente comme la réponse de l'homme à la Parole de Dieu sous l'influx même de la grâce de Dieu. Comment comprendre que, selon la Révélation, alors même que le salut s'adresse à tous les hommes, elle soit la condition *sine qua non* par laquelle l'homme est sauvé ? Après l'étude des fondements bibliques et dogmatiques de la question, cette session s'attachera surtout, à l'école de S. Thomas et de Jacques Maritain, à dégager les conditions selon lesquelles la foi théologale peut ou non se trouver présente même chez les non-chrétiens ou chez les athées.

LES MÉTHODES EN MÉTAPHYSIQUE

fr. Thierry-Dominique Humbrecht, op

Faire de la métaphysique avec Thomas, c'est entrer dans une jungle dont on n'est pas sûr de sortir. Malgré les apparences trop lisses de quelques déclarations de méthode, vraies de son point de vue mais partielles quant à sa pratique, le contenu autant que la méthode en métaphysique demeurent problématiques. Tout cela conditionne le statut de la philosophie mais aussi le rapport de celle-ci à la doctrine sacrée. Qu'a donc voulu faire Thomas, entre la métaphysique intégrée en théologie des Augustiniens et la métaphysique séparée des Artiens de Paris ?

Tout cela conditionne aussi nombre de reprises contemporaines, celles qui entendent reconstruire la métaphysique de Thomas, ou celles qui s'interrogent sur l'existence et le contenu d'une métaphysique en soi au-delà de saint Thomas, ou encore celles qui, plus radicalement, jugent des conditions de possibilité de toute métaphysique.

LA SATISFACTION DANS LA THÉOLOGIE DE LA RÉDEMPTION CHEZ SAINT THOMAS D'AQUIN ET LA TRADITION THOMISTE DOMINICAINE : HEURS ET MALHEURS D'UN CONCEPT CLÉ

fr. Philippe-Marie Margelidon, op

Saint Thomas accorde une place de choix à la notion de satisfaction en lien avec le mérite et le sacrifice. Il convient de comprendre la place de cette notion dans son dispositif sotériologique et de prendre la mesure de ses implications, d'abord en amont, en ce qui concerne le motif de l'incarnation, et la modalité selon laquelle le Christ satisfait ; ensuite, en aval, en ce qui concerne son effet, à savoir la libération du péché et la réconciliation avec Dieu. La tradition thomiste a eu recours au concept de "satisfaction vicaire" dont il convient d'évaluer la pertinence à l'aune du donné thomasien.

SAINT THOMAS ET LE PÉLAGIANISME

fr. Serge-Thomas Bonino, op

L'étude de la description et de la réfutation de l'hérésie pélagienne par saint Thomas d'Aquin confirme la thèse, désormais classique, d'une évolution de la doctrine thomasienne de la grâce dans le sens d'un antipélagianisme toujours plus marqué. Cette évolution est due en partie à la découverte de la controverse « semi-pélagienne » qui conduit saint Thomas à écarter toute idée d'une part réservée exclusivement à l'homme dans l'œuvre de son salut (*initium fidei*) et à affirmer la nécessité de la grâce pour persévérer dans le bien. Elle est aussi inséparable de l'approfondissement de la réflexion métaphysique sur l'articulation non-concurrentielle entre la causalité divine et la causalité créée, spécialement sur l'action divine à l'intérieur même de la volonté libre de la créature, comme le manifeste l'étude de l'usage thomasien de *Ph* 2, 13.

L'ÉGLISE, MYSTÈRE ET SACREMENT

Père Roland Varin

Dans l'élan du renouveau scripturaire et patristique commencé au XIXème siècle, le XXème siècle a été salué comme devant être « le siècle de l'Église ». De fait, la recherche théologique a permis à l'Église d'exprimer pour la première fois solennellement ce qu'elle est dans la Constitution dogmatique *Lumen Gentium* du Concile Vatican II. Il semble pourtant que le siècle de l'Église se soit arrêté en 1964, l'Église ayant subitement disparu du champ d'investigation théologique, sinon pour être fortement relativisée. La lettre du Concile demeure cependant et pour comprendre l'enseignement magistériel, l'examen des notions de mystère et de sacrement, utilisées dans *Lumen Gentium* est indispensable. D'autant plus qu'après le Concile, certains théologiens, et le Magistère lui-même, se sont situés résolument dans cette perspective. Ces termes sont les plus adéquats pour exprimer l'être de l'Église en la replaçant dans le dessein divin.

CONTRIBUTION DE THOMAS D'AQUIN À UNE THÉOLOGIE DES RELIGIONS

fr. François Daguet, op

La théologie des religions est l'un des domaines les plus novateurs de la théologie depuis le concile Vatican II. Celui-ci ouvre le champ à des questions théologiques qui appellent, selon les demandes expresses du magistère, des réponses conformes à l'ensemble de la doctrine de la foi catholique. L'œuvre théologique de Thomas d'Aquin, elle-même enracinée dans la tradition patristique, est susceptible d'apporter une précieuse contribution aux analyses contemporaines, et par là permet d'éclairer certaines des questions du débat théologique. C'est l'objet de cette session que de montrer, à travers quelques thèmes choisis, le profit que l'on peut retirer de l'œuvre du Docteur commun.

SAINT THOMAS D'AQUIN, DOCTEUR EN PAGE SACRÉE

fr. Emmanuel Perrier, op

fr. Renaud Silly, op

Saint Thomas a pris à cœur la tâche de commentateur des Saintes Écritures qui incombait aux Maîtres médiévaux. Il a suivi les méthodes communes de la *lectio* médiévale, tout en les intégrant au service de la *Doctrina sacrée*. Pour cerner les différents aspects de ce travail et leur portée, cinq thèmes seront abordés et comparés à l'exégèse contemporaine : 1) la division du texte [*Hymne aux Philippéens*] ; 2) La recherche du sens littéral [*Is 7 : La vierge a enfanté ; Jb 19 : Je sais que mon rédempteur est vivant*] ; 3) L'interprétation, principes herméneutiques et rôle des autorités [*commentaire sur Job*] ; 4) Le recours aux textes comme autorités scripturaires [*Si 24*] ; 5) La vérité en exégèse, l'enseignement divin et le rôle de la raison humaine, du sens littéral au sens plénier [*Is 26,12 : Toutes nos œuvres tu les opères en nous ; Jn 1 : Tout fut par Lui ; l'anti-adoptianisme et le baptême du Christ*].

LA FAIBLESSE DE LA VOLONTÉ

fr. Thierry-Marie Hamonic, op

« Je ne fais pas le bien que je veux et commets le mal que je ne veux pas ». Cette formule bien connue de S. Paul semble renfermer une contradiction. Lorsque nous cétons à l'entraînement de nos passions, c'est d'une manière où d'une autre parce que notre volonté y a consenti et, en ce sens, a voulu y céder. Et pourtant, Paul affirme ceci : au moment même où elle cède, la volonté voudrait ne pas céder. Elle voudrait ne pas vouloir (céder) lors même qu'elle le veut !

Quel éclairage l'anthropologie de S. Thomas peut apporter sur la question de la faiblesse de la volonté ainsi que sur ce mystérieux dédoublement qu'elle présuppose ? Mais aussi : quelles perspectives sa morale nous ouvre sur ce qui permettrait de réunifier notre volonté ? Tel est l'angle sous lequel nous aborderons la question des rapports entre la volonté, la raison et les passions.

DIEU SOUFFRE-T-IL ?

Dom Robert Augé, osb

La théologie contemporaine, relayée par la prédication et les ouvrages de spiritualité, se montre particulièrement sensible à l'idée d'une « souffrance de Dieu ». La doctrine de l'impassibilité divine est remise en cause au nom de la révélation biblique d'un Dieu éprouvant des émotions et de relectures de l'événement du salut en Jésus-Christ. Cette session s'attachera à discerner ce qui, au regard de l'enseignement thomasien, peut être retenu de ces intuitions, afin de montrer comment Dieu peut être impassible sans être indifférent, compatir sans pâtir.